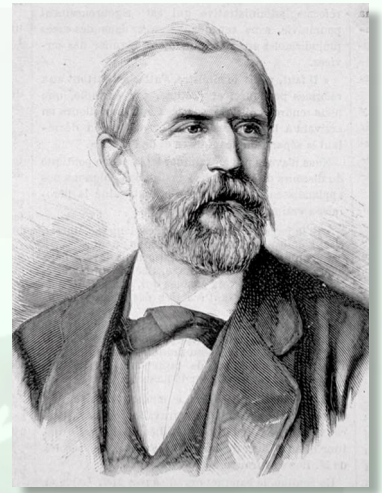


Auguste LALANCE

01/09/1830, Ronchamp - 07/04/1920, Mulhouse

Industriel - philanthrope



Repères familiaux

fils d'Auguste Lalance et Mélanie Koechlin

Epouse : Amélie Weiss (1847-1921)

filles de Jean-Georges Weiss et Fanny Favre (filles de Climène Koechlin)

Mariage le 9/7/1868

Éléments biographiques

Auguste Lalance débuta ses études à la pension Dautheville de Guebwiller.

Son père ingénieur avait épousé Mélanie Koechlin, nièce d'André Koechlin de Mulhouse. Il mourut alors que le jeune Auguste n'avait que 12 ans. Sa mère, sans fortune dut élever seule ses trois fils.

A 15 ans, pour aider sa mère, il entra à la SACM, la fonderie d'André Koechlin, comme ouvrier monteur, puis menuisier et fondeur. Le soir, il apprenait les mathématiques. A 20 ans il avait acquis la confiance de ses directeurs qui l'envoyèrent en Allemagne, en Autriche et en Italie.

En 1855, à 25 ans, il représenta l'entreprise à l'Exposition Universelle de Paris. Il séjourna ensuite en Angleterre, puis neuf ans en Russie comme ingénieur des chemins de fer.

Il rentra à Mulhouse en 1868 et épousa Mélanie Weiss, avec qui il vécut 52 ans.

A cette même date, il participa à la création du Parc Zoologique de Mulhouse.

Le 1er juillet 1870, il s'associa à MM. Haefely et Schaeffer (Manufacture de blanchiment et impression Schaeffer à Pfastatt).

Il participa à la création du Cercle Mulhousien et de l'Ecole de Chimie.

Le 15 juillet 1870, la guerre éclata et Mulhouse fut envahi. Le traité de Francfort livra l'Alsace à l'Allemagne. Auguste Lalance protesta d'abord par une propagande secrète, puis publiquement lors des élections au Reichstag, dont il fut élu député le 21 février 1887. Quand les Alsaciens criaient « Vive la France » et que les Allemands voulaient les punir, ils répondaient qu'ils avaient crié « Vive Lalance ! »

Le couple Lalance n'a pas pu avoir d'enfants et le neveu d'Auguste Lalance qu'il affectionnait beaucoup est décédé à 20 ans de tuberculose. La mère de ce neveu est décédée l'année de sa naissance.

En 1901 et 1903, Auguste Lalance créa respectivement la Fondation Union Home et le Sanatorium. L'Union Home hébergeait en 1920 cent ménages ouvriers dont les loyers sont employés à des constructions nouvelles.

Bientôt, Bismarck menaça Auguste Lalance, qui dut se réfugier à Paris.

Gambetta lui dit : « Ne vous inquiétez pas, vous reviendrez dans la paix ». Ayant perdu un oeil durant la première guerre, Auguste Lalance fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur par le président Millerand qui l'estimait particulièrement.

A 57 ans, il fonda à Clichy une usine de production électrique, qui alimenta la première ligne du métro parisien.

Il a créé la Crèche de l'Etoile, le dispensaire anti-tuberculeux, la Société d'Assistance par le travail. Pendant la guerre, les soldats français furent soignés au Sanatorium.

On pensait alors que le soleil pouvait guérir la tuberculose, surtout les jeunes enfants. Le sanatorium de Lutterbach avec de grandes terrasses fut construit pour eux. Auguste Lalance et sa femme y consacrèrent leur fortune. Après l'Armistice, quand Auguste Lalance revint à Mulhouse, les enfants purent regagner l'établissement.

A 80 ans, en 1910, il revint enfin à Mulhouse et habita une maison rue du Rhône et un chalet à Pfastatt.

Grâce à lui, Mulhouse disposa de la première ligne téléphonique, reliant l'usine Schlumberger au domicile du patron (un réseau téléphonique existait déjà à Berlin)

Auguste Lalance devint Président d'honneur de la SIM.

Sa femme est décédée un an après lui, en 1921. Gabriel Schlumberger, président de la Fondation Lalance, écrivait que le chalet habité en été par les époux Lalance, disposait de grands balcons ; il a accueilli 43 jeunes filles malades. Le Ministre de l'Hygiène et de la prévoyance sociale, M. Strauss vint rendre hommage à la mémoire des Lalance, en présence de M. Valette, Préfet du Haut-Rhin.

De nombreux Mulhousiens ont fait des dons pour que les enfants malades puissent être soignés. Pendant la deuxième guerre, le sanatorium de Lutterbach fut bombardé, puis reconstruit après la guerre grâce aux membres de la Fondation Lalance.

Il fut ensuite racheté par la Sécurité Sociale pour des séjours de convalescence.

La Fondation Lalance a financé la construction d'un laboratoire d'hématologie à l'hôpital du Hasenrain.



Le sanatorium de Lutterbach vers 1920